

## Compte rendu

---

Ouvrage recensé :

RÉMY, Pierre, *Il vit que cela était bon*

par Paul J. Micallef

*Laval théologique et philosophique*, vol. 40, n° 1, 1984, p. 135.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/400081ar>

DOI: 10.7202/400081ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

classiques et à l'aide de la littérature contemporaine la plus autorisée.

Paul MICALLEF

Pierre RÉMY, *Il vit que cela était bon*, Collection « Foi chrétienne », Paris, Les Éditions du Centurion, 1983, 12,5 × 20 cm. 172 pp.

S'inspirant des paroles de la Bible, « Il vit que cela était bon », Pierre Rémy, professeur de théologie à l'Institut Catholique de Paris, présente ici une étude soignée sur la sexualité, l'amour, le mariage et le célibat dans la tradition biblique et chrétienne, qui tient compte de notre contexte contemporain. L'auteur et les éditeurs s'empressent de préciser qu'on trouve dans ce volume du neuf et de l'ancien. De l'ancien, datant de la Bible et de l'enseignement de l'Église; du neuf obtenu par leur confrontation avec notre époque, notre mentalité, notre sensibilité propre.

Ce qui fait la valeur principale de cette étude est l'habileté avec laquelle l'auteur parvient à montrer, dans les problèmes qu'il discute, l'unité plutôt que l'opposition, la constance bien plus que la variabilité, les similitudes au-delà des différences, de même que les liens qui existent entre eux ainsi qu'entre l'ancien et le nouveau. Loin d'être isolés les uns des autres, ces problèmes ne sont qu'une manifestation du même problème, celui de l'être humain lui-même pris par l'amour et cherchant à l'exprimer.

Pour développer sa thèse, l'auteur propose toute une série de questions. Par exemple: la sexualité, est-ce une honte ou une bonne nouvelle? Est-elle ou non un don de Dieu, est-elle point de départ de vie chrétienne ou point de rupture avec Dieu? Est-elle susceptible d'un seul sens ou de plusieurs? Que pense-t-on du mariage sans amour? De l'amour sans mariage? Pourquoi tient-on tant à l'institution du mariage? Le mariage est-il un simple contrat qu'on puisse annuler aisément, pour peu que les conjoints y consentent? Ou n'est-il pas une relation profonde, durable et féconde qui représente le couronnement de l'amour, le don total de l'un à l'autre? Le célibat, est-il supérieur ou inférieur à l'amour? Que dire de l'hypothèse classique voulant que tous les humains s'abstiennent de rapports sexuels en vue de la reproduction? Qu'advierait-il alors de l'espèce?

Jadis les points de repère semblaient faciles et simples pour répondre à de telles questions et

régler les situations devant lesquelles hommes et femmes se trouvent: pas de relations sexuelles avant le mariage; dans le mariage, pas de fraude; il faut accepter les enfants que le bon Dieu nous donne; le mariage est indissoluble; pas question de divorce, encore moins d'adultère. En somme, les principes et les règles étaient clairs et indiscutables.

Aujourd'hui les réponses paraissent multiples, voire incertaines et contradictoires, au point qu'on en vient à se demander s'il reste des normes à suivre en notre vie sexuelle, en l'expression de notre amour? Pour faire face à cet état de fait, l'auteur réussit à reprendre le discours traditionnel sur ces problèmes, qui a l'air pourtant insensible aux questions actuelles et aux attentes du jour, et à le traduire en un langage simple, courant, imagé, souvent sous une forme dialoguée qui facilite la lecture. Il sait rendre ses conclusions acceptables au monde contemporain, pourvu qu'on accepte le contexte qui l'inspire, c'est-à-dire la tradition biblique, liturgique, théologique; en bref, le contexte chrétien tel qu'exprimé par l'Église et les papes. On y trouve vraiment du neuf et de l'ancien que l'auteur tourne entre ses doigts, pour emprunter une expression qui lui est chère, comme un prisme à diverses facettes.

Parmi les publications de Pierre Rémy, on peut relever les suivantes: « Foi chrétienne et morale » (1973), « Naissance de la morale » (1976), « Et le péché qu'en dire? » (1979); et, en collaboration, « Aujourd'hui les couples » (1980), ainsi que « Jeunes couples de maintenant » (1981).

Paul MICALLEF

H.G. GADAMER, *L'art de comprendre. Herméneutique et tradition philosophique*, Traduction de Marianna SIMON. Paris, Aubier Montaigne, 1982, (13 × 22 cm), 297 pages.

Ce volume, le premier d'un diptyque, propose au lecteur français treize textes de Gadamer, dont quatre ont déjà été publiés dans les *Archives de philosophie*. Ils sont regroupés en deux sections intitulées respectivement « Le problème de l'herméneutique » (ch. I-V) et « L'herméneutique et la tradition occidentale » (ch. VI-XII).

Comme le souligne d'emblée le préfacier Pierre Fruchon, le premier groupe de textes rassemble des textes directement liés à (voire: extraits de) *Vérité et méthode*, dont il s'agit de préciser la